



Epreuves et Opportunités (Jean 7.1-14)

Introduction

Que veut dire une bonne année ?

Lorsque vous souhaitez aux gens une bonne année, que leur souhaitez-vous vraiment ?

Une année à l'image du réveillon, festive, pleine de champagne et de chocolats ? Une année sans problèmes ? Une année avec de belles vacances ? Une année remplie de belles et profondes amitiés ? Une année de bonne santé ? Une année de promotions et d'accomplissements ?

Ces choses sont en effet ce que le monde se souhaite, et ce ne sont pas nécessairement de mauvaises choses.

Mais aux yeux de Dieu, qu'est-ce qu'une bonne année ?

C'est souvent une question de perspective.

Une des personnes avec qui nous avons passé notre soirée du 31, venait d'apprendre la veille qu'elle avait un cancer. On lui souhaite quoi ?

Bonne année et bonne ...et bon courage !

Dieu désire ce qui est bon pour nous. Mais ce qui est le meilleur, n'est pas forcément le plus agréable. Ce qui est bon, est ce qui nous rend plus saint, pas ce qui est plus confortable.

C'est intéressant, dans notre étude de Jean, on est au chapitre 7, qui commence juste après le début de la nouvelle année. Jésus s'apprête à partir à Jérusalem pour la fête des tabernacles qui a lieu 2 semaines après le nouvel an Juif, vers la fin du mois de Septembre.

C'est le début de l'année. On lui souhaiterait bien une bonne année.

Sauf que Jésus n'a plus que 7 mois à vivre, avant de mourir sur cette croix en portant notre châtiment à notre place, celui du poids écrasant et dévastateur de la colère de Dieu. Sa tête est mise à prix dans la Judée, et il vient d'être rejeté par les leaders juifs de la Galilée. Et les épreuves ne font qu'empirer.

Avec du recul, nous savons que cette année sera l'une des plus belles de l'histoire de l'humanité. Mais dans le feu du temps qui s'écoule, Jésus est à l'épreuve.

Et que fait-il ? Il en profite. Il utilise ces épreuves pour en tirer le maximum.

Parce que Jésus sait que ces épreuves ne sont pas le plan de Dieu. Elles font parties du plan de Dieu. Ces épreuves, difficiles, ne sont pas un frein à son ministère, mais un tremplin.



C'est dans les tempêtes comme celles-ci que l'on voit une fois de plus que Jésus, rendu semblable à ses frères, devenant pour nous ce grand sacrificateur miséricordieux et fidèle.

Bien entendu, ce n'est pas pour autant qu'il faut se souhaiter au nouvel an avec des épreuves qui sanctifient. On n'a pas besoin de les demander, dans ce monde déchu elles viennent constamment sans y être invitées.

Il n'y a aucun doute, on va tous avoir des épreuves et des difficultés cette année. Aucune d'entre elles ne sera le fruit du hasard. Aucune d'entre elles ne sera une erreur dans le plan de Dieu. Elles feront toutes parties de la volonté de Dieu, de son plan pour notre vie. La question est celle-ci : va-t-on en profiter, ou bien les gâcher ?

Dans la perspective de la récompense éternelle à laquelle nous aspirons, allons-nous laisser ces épreuves être un frein à notre foi et notre œuvre, ou bien un tremplin ?

Je vous invite à lire avec Jean 7.1-14. Dans ces versets, nous allons voir 4 épreuves de Jésus Christ qu'il tire à profit pour la gloire de Son Père.

7 Après cela, Jésus continua de parcourir la Galilée; il ne voulait pas séjourner en Judée car les Juifs cherchaient à le faire mourir. **2** Or, la fête juive des tentes était proche. **3** Ses frères lui dirent: «Pars d'ici et va en Judée afin que tes disciples voient aussi ce que tu fais. **4** Personne n'agit en secret, s'il cherche à être connu. Puisque tu fais ce genre de

choses, montre-toi au monde!» **5** En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui. **6** Jésus leur dit: «Le moment n'est pas encore venu pour moi, tandis que pour vous, c'est toujours le bon moment. **7** Le monde ne peut pas vous détester, tandis que moi, il me déteste parce que je témoigne à son sujet que sa manière d'agir est mauvaise. **8** Montez donc à cette fête! Quant à moi, je n'y monte pas encore parce que le moment n'est pas encore arrivé pour moi.» **9** Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée.

10 Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non pas en se montrant, mais [comme] en secret. **11** Les Juifs le cherchaient pendant la fête et disaient: «Où est-il?» **12** Dans la foule, on murmurait beaucoup à son sujet. Les uns disaient: «C'est un homme bien.» D'autres disaient: «Non, au contraire, il égare le peuple.» **13** Personne, toutefois, ne parlait ouvertement de lui, par crainte des chefs juifs. **14** C'était déjà le milieu de la fête lorsque Jésus monta au temple et se mit à enseigner.¹

1) Première épreuve : les flots du danger

La première épreuve à laquelle Jésus fait face, ce sont les flots du danger.

¹¹ Citations de la SG21.



Après cela, Jésus continua de parcourir la Galilée; il ne voulait pas séjourner en Judée car les Juifs cherchaient à le faire mourir.

Après seulement 2 ans de ministère, Jésus a provoqué tellement d'ennemis que sa tête est mise à prix, et surtout en Judée, le centre religieux d'Israël. D'ailleurs, lorsque Jean parle des Juifs, c'est plus des leaders que du peuple, car tous étaient juifs.

La Judée, Jérusalem comme capitale, cette ville promise comme son héritage par le Père, son épouse pour laquelle il pleure deux fois, il ne peut plus y aller, c'est trop dangereux. Il n'y retournera que pour 3 fêtes, dont la troisième sera la Pâques où il mourra.

Il faut comprendre que pour cette dernière année de ministère, Jésus est un fugitif. Les autorités religieuses du pays veulent sa tête.

On le répète, Jésus avait 2 buts pour son ministère : de mourir sur la croix pour sauver l'humanité en portant le poids de nos péchés et la colère de Dieu, et de former des disciples qui partageraient son message.

Pour ce qui est de sa mort, les choses semblent s'enclencher assez rapidement pour que cette prochaine Pâques soit sa dernière. Mais pour ce qui est des disciples, ils ne sont pas encore prêts. Alors Jésus profite de ce rejet du peuple pour se concentrer sur ses disciples, pour les former et les préparer.

Ce que l'on voit dans les autres évangiles, est que Jésus part dans trois régions différentes aux coins de la Galilée pour trouver un endroit calme avec ses disciples.

Premièrement, il parcourt la Galilée jusqu'au Liban, où il rencontre la femme Cananéenne, appelée aussi Syro-Phénicienne. Elle le reconnaît et Lui demande de guérir sa fille, ce qu'il fait. Il ne peut plus rester là en secret, alors il repart.

Il se rend ensuite dans un lieu désert dans la région de la Décapole, une région païenne. Mais une foule accourt pendant plusieurs jours, et Jésus refait le miracle de la multiplication des pains et cette fois pour 4000 hommes.

Puis il se retire dans le territoire de Césarée de Philippe, du côté de la Syrie. Et il demande à ses disciples qui Il est, et Pierre répond : tu es le Christ, le Fils de Dieu.

Cette fois, ses disciples ont vraiment compris. Ses disciples sont prêts pour la suite. Jusque là, ils ne l'avaient pas été. Les temps plus « faciles » d'approbation et de gloire en Galilée leur avaient donné de fausses idées. Mais c'est au cœur de l'épreuve que vient cette confession de Pierre, le tournant final du ministère de Jésus.

Alors Jésus leur parle plus ouvertement. Il leur parle de Son église pour la première fois et de la réalité de sa mort à la croix et de sa résurrection. Ils ne comprennent pas la profondeur de ce message, mais l'identité de Christ est confirmée par la transfiguration pour les disciples les plus proches.



Mais lorsque l'on réfléchit à ce qui se passe, c'est vraiment fascinant.

Jésus est en danger, alors Jésus parcourt la Galilée en secret, en fugitif, sans domicile fixe et avec l'énorme pression de former des disciples qui serviront de fondation pour perpétuer le message du salut éternel aux générations futures.

Le Jésus sans abris, je ne l'ai pas souvent vu sur les fresques médiévales ou dans mes livres d'école du dimanche.

Lorsque l'on regarde à la qualité de vie de Jésus pendant son ministère, on parle de conditions vraiment terribles.

Un de mes profs en Israël lorsque j'y étais étudiant, pris une partie du groupe pour passer une nuit à la montagne, là où on pense que Jésus allait prier, le mont Arbel. Le résultat : ils ont été dévorés par les moustiques, déconcentrés par le vent et paralysés par le froid. Ils voulaient vivre une expérience spirituelle, le résultat a été une nuit catastrophique.

On a beaucoup de vitraux magnifiques dans les églises de France, mais Jésus qui se fait piquer par les moustiques, je n'en ai jamais vus.

Jésus vivait dans des conditions moins qu'idéales. Et pourtant que fait-il ?

Il en profite. Il profite de son rejet, du danger et de la menace pour s'occuper davantage de ses disciples.

Au lieu de se décourager, de succomber à la pression, de chercher des raccourcis, les épreuves l'aident à se concentrer davantage sur son but.

Il navigue sur les flots du danger en utilisant les courants impétueux.

L'apôtre Paul vivait avec la même perspective. Lorsqu'il écrit sa deuxième lettre à Timothée, il est sur le point d'être mis à mort. Et pourtant à la fin de sa lettre, il demande à Timothée de venir l'aider dans son ministère et de venir avec Marc, parce qu'il ne peut accomplir tout ce qu'il a à faire seulement avec Luc. Je trouve cela fascinant. Paul, en prison, a besoin de 3 des plus efficaces serviteurs de Dieu de son époque pour accomplir son ministère. Alors qu'on le pense fini, il explose de potentiel dans l'adversité. Il a besoin des plus gros calibres de sa génération pour accomplir son ministère de prison. Il écrit en 2 Cor.

2Co 12:10 C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Qu'elles viennent les épreuves ! Nous dit-il. Je suis prêt ! Je suis prêt à montrer la grâce de Dieu dans sa puissance et sa force à travers de tous les dangers, toutes les faiblesses et toutes les détresses.

Lorsque un cancer de la prostate lui fut diagnostiqué, John Piper écrivit un article intitulé, « Ne gaspillons pas notre



cancer » décrivant comment le cancer fut pour lui un don pour se rapprocher de Dieu, reconcentrer ses efforts dans son ministère et se recentrer sur l'essentiel.

Jésus comme Paul comme John Piper, vivaient leurs épreuves non comme des failles ou des rayures dans les plans de Dieu, mais comme faisant partie de ces plans. Dieu plaçait ces épreuves avec un but de bénédictions spirituelles éternelles et ces gens ne voulaient pas le manquer.

Après les épreuves, on s'en rend souvent compte. Mais pendant, c'est souvent beaucoup plus difficile. Le problème est qu'on a qu'une seule vie, remplie d'épreuves qu'on le veuille ou non.

Accepte-t-on les difficultés en continuant à vivre à fond, où se laisse-t-on ralentir par les découragements ?

2) Deuxième épreuve : les flots du jugement

Premièrement, Jésus navigue à travers des dangers, deuxièmement, Jésus navigue à travers des flots du jugement de son entourage, même de ses propres frères.

² Or, la fête juive des tentes était proche. ³ Ses frères lui dirent: «Pars d'ici et va en Judée afin que tes disciples voient aussi ce que tu fais. ⁴ Personne n'agit en secret, s'il cherche à être connu. Puisque tu fais ce genre de choses, montre-toi au monde!» ⁵ En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en

lui. ⁶ Jésus leur dit: «Le moment n'est pas encore venu pour moi, tandis que pour vous, c'est toujours le bon moment.

Pendant presque toute sa vie, Jésus est isolé. Il est jugé par sa famille, jugé par ses leaders, jugé par ses amis, jugé par ses ennemis.

Ici, ses frères le juge. Dans leur esprit, ils le mettent dans une certaine catégorie, ils essaient de le comprendre avec leurs propres termes et réflexions. Cette catégorie est humaine, non spirituelle, et ainsi Jésus pour eux reste incompris.

Ses frères, en Marc 3, pensaient qu'il avait perdu l'esprit, qu'il était hors de sens, parce qu'à cause de sa popularité il ne pouvait même plus manger, tellement les gens étaient constamment rassemblés autour de Lui.

Alors ils voulurent l'arrêter, « pour son bien ». Maintenant c'est différent. Ses frères l'encouragent à se montrer au monde. C'est difficile de savoir qu'elles étaient leurs intentions. Ils ne croyaient pas qu'il était le messie. Au début il croyait qu'il était parti dans un délier. Alors peut-être se disent-ils, « bon c'est son truc, mais si ça lui fait plaisir, alors pourquoi ne pas vouloir qu'il ait du succès ? »

Jésus vient de passer quelques mois en « privé » plus au moins, et ses frères pensent qu'il mérite mieux. Si les gens sont prêts à le suivre, alors pourquoi se priver de la jouissance de la popularité et de la gloire ?



Les frères de Jésus avaient probablement de bons sentiments, mais ils ne comprenaient pas du tout Jésus et qui Il était.

Premièrement, Jésus ne cherchait pas à être populaire, il cherchait à faire de vrais disciples. Deuxièmement, aller à la fête avec eux pourrait signer son arrêt de mort.

La fête des tabernacles ou des cabanes étaient l'une des trois fêtes obligatoires aux hommes d'Israël. Tous les gens respectueux de la loi cherchaient à s'y rendre. Comme le voyage de la Galilée pouvait prendre plusieurs jours, les gens voyageaient en groupes par soucis de fraternité et de protection.

Si Jésus avait voyagé avec un groupe, sa venue à Jérusalem aurait été évidente et aurait couru le risque d'être attrapé et mis à mort.

Même si ses frères avaient de bons sentiments, leurs conseils étaient désastreux.

Je ne sais pas combien parmi vous ont reçu des conseils de leur famille ou leurs amis pendant les fêtes de Noël ? Peut-être de bons conseils, peut-être de moins bons. Sans la perspective de l'éternité, souvent les conseils de gens qui nous aiment ou qui nous sont proches peuvent être exécrables.

Jésus, pendant toute sa vie est incompris et jugé par son entourage. Pour le comprendre les gens le placent dans toutes sortes de boîtes et de catégories, mais en vain.

C'est après sa mort et sa résurrection que ses disciples comprendront enfin, et ce sera la même chose pour ses frères.

En tant que croyants, on est souvent incompris on est souvent jugés. On est incompris de notre famille, incompris de nos proches, incompris de nos amis, de nos collègues, de nos profs ou instructeurs, incompris de notre système. On nous place dans des boîtes et des contours qui ne nous correspondent pas, et qui souvent abaissent, généralisent et caricaturent.

Souvent et malheureusement, on peut aussi faire la même chose envers les autres. Il faut faire attention, parce que chaque individu est unique et souvent trop complexe pour être enfermé dans des boîtes trop restreintes.

Mais que fait Jésus dans ce contexte ? Il leur répond :

« Le moment n'est pas encore venu pour moi, tandis que pour vous, c'est toujours le bon moment »

Ses frères viennent de lui donner un conseil qui pourrait le conduire à la mort. Il pourrait leur répondre : « bande d'idiots ! Non seulement je pourrais mourir si je suivais votre conseil, mais en plus mes disciples ne sont pas prêts et cela pourrait être la fin de l'humanité »

Mais au lieu de se justifier, il leur renvoie le défi. Et vous, vous allez à la fête, comme c'est prescrit ?

Il encourage ses frères à aller à la fête. Il les encourage à obéir à la loi. Il ne cherche pas à les casser ou à se positionner au-



dessus d'eux. Il les encourage à chercher Dieu là où ils sont dans leur cheminement.

« Vous vous demandez si je vais être fidèle à la loi ? C'est gentil. Mais moi ma conscience est claire et je saurai quand y aller. Et vous ? Que vous dit votre conscience ? Mais vous, le temps pour faire des démarches vers Dieu est toujours opportun »

Il ne les juge pas, mais il éclaire le fait qu'il est différent d'eux. Il accepte qu'il soit incompris, mais au lieu de se justifier, il les encourage. Il profite du jugement contre Lui pour aider ses frères à continuer leur démarche vers Dieu.

Il utilise cette épreuve de distance et d'incompréhension avec sa propre famille pour les exhorter.

Je sais que beaucoup d'entre nous, ont passé du temps en famille avec des personnes qui ne croient pas en Jésus. C'est toujours très délicat. Ce que je trouve beau avec Jésus c'est qu'il fait tout pour maintenir sa relation avec ses frères. Il leur fait comprendre qu'il est différent, mais que Lui a bonne conscience. Oui, ils peuvent le juger, mais eux aussi doivent faire la démarche pour que leur conscience soit pure.

Il est mis à l'épreuve par le jugement des autres, mais il surmonte cette épreuve par son amour, son calme et sa fidélité. Ce qui est beau est qu'à la fin, plusieurs de ses frères se convertissent et deviennent des leaders dans l'église. Je suis sûr que certains d'entre nous sont méprisés dans leur

famille pour leur foi, et quel encouragement de voir ici la fidélité de Christ qui finit par porter du fruit éternel !

Pierre décrira cela :

1Pe 3:14 D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés;

1Pe 3:15 Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,

1Pe 3:16 et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.

Face à la piété et à l'amour véritable, les jugements des autres s'écroulent.

Le fait est que l'on va tous être jugés à un moment ou un autre cette année. On va tous être caricaturés, mal compris, peut-être moqués. Mais que fait-on une fois qu'on a l'attention des gens ? On se justifie, ou on proclame Jésus Christ par des vies saintes ?

3) Troisième épreuve : les flots de la haine

Suite aux flots du danger, du jugement, viennent les flots de la haine.



⁷ Le monde ne peut pas vous détester, tandis que moi, il me déteste parce que je témoigne à son sujet que sa manière d'agir est mauvaise.⁸ Montez donc à cette fête! Quant à moi, je n'y monte pas encore parce que le moment n'est pas encore arrivé pour moi.»⁹ Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée.

Jésus était rejeté, mal compris, jugé, mais aussi détesté.

Comment est-ce possible de détester quelqu'un qui sert son prochain dans l'humilité, qui nourrit les foules, les guérit, les enseigne dans la justice sans demander un centime ?

Et pourtant Jésus fut détesté plus que tout autre être vivant sur Terre. Il fut détesté et continue à l'être parce qu'il est l'incarnation de la Parole de Dieu, Il est la lumière qui brille dans les ténèbres.

Je 17:14 Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

La Parole de Dieu est celle qui condamne le mensonge et la vie de mensonge.

Imaginez-vous à la place de Jésus. Il incarne cette Parole qui ne veut pas laisser le péché tranquille, qui le titille, le chatouille, le fait sortir de son trou pour le défier en duel. De par Sa nature, Jésus est l'étincelle qui force les gens à l'amour ou la haine. En tant que Parole de Dieu, il est ainsi l'être le plus aimé et le plus haï de toute l'humanité.

Il est la lumière dans les ténèbres, pour certains un parfum de mort, donnant la mort et pour d'autres un parfum de vie, donnant la vie.

C'est difficile à imaginer. Beaucoup le détestaient par envie et par jalousie, mais surtout ils le détestaient parce qu'il avait raison, ce qui impliquait que eux, avaient tort. Jésus leur montrait le mal qui était dans leurs cœurs et la méchanceté de leurs actions. Et cela, ils ne pouvaient l'accepter.

Il y a quelque mois, nous sommes allés distribuer des sandwiches et du café à des sans-abris avec le groupe de jeunes, en essayant de leur parler de Dieu et de leur donner des nouveaux testaments. Un homme qui mendiait, accepta le café, mais à la vue du Nouveau Testament il se mit en colère disant qu'il haïssait Dieu et qu'il était athée. Et une personne de notre groupe lui a répondu : mais si vous ne croyez pas en Dieu, pourquoi le haïssez-vous ? Comment pouvez-vous haïr quelqu'un qui n'existe pas ?

Mais la réalité, est que l'on a tous une conscience, et parce que l'on a une conscience on sait qu'il existe un standard moral de sainteté et que ce standard c'est Dieu. Et devant ce standard si parfait, notre orgueil se fait écraser.

Vous arrive-t-il d'éprouver un certain mépris pour les gens qui vous reprennent ? Des gens qui vous disent la vérité en face, même lorsqu'ils savent qu'elle est dure à dire et encore plus à digérer ?



Même l'apôtre Paul n'aimait pas se faire reprendre. Lorsque Barnabas lui dit qu'il voulait garder Marc pour le ministère, Paul s'entêta dans sa décision de telle manière qu'il se sépara de Barnabas. Finalement, plus tard Marc deviendra un de disciples les plus proches de Paul. Mais sur le coup, être repris cela fait mal. Même pour Paul, cela était difficile.

Avec des enfants en bas âge, on reçoit souvent avec mon épouse des conseils en bien ou en mal de la manière dont on les élève. Parfois, ce sont des opinions, parfois ce sont des préférences, mais quand les gens ont raison et nous tort, de l'admettre, ce n'est pas toujours facile. Surtout quand cela révèle des faiblesses spirituelles.

C'est dur de voir la laideur de son propre cœur. Surtout quand on essaie de se convaincre constamment du contraire.

Une relation avec Christ, l'incarnation de la Parole de Dieu qui sonde et juge les sentiments et les pensées du cœur, ce n'est pas toujours facile.

La Parole de Dieu, c'est le miroir qui nous révèle que nos pensées les plus profondes, ne sont souvent pas très profondes.

Et lorsque l'on a une haute opinion de nos opinions, on n'aime pas voir à quel point on est fragile et dans le besoin.

Lorsque notre cœur est découvert et mis à nu, il ne reste que deux options. On essaie de le cacher, par orgueil ou on

s'humilie devant Dieu pour qu'Il nous donne la grâce de changer.

On voit encore Jésus qui surprend. Il est haï d'une haine dont l'intensité nous dépasse. Il est détesté, méprisé, rejeté. Le nombre de ses disciples n'est plus qu'une poignée de personnes. Mais au lieu de se décourager, il se rappelle son but. Il est venu pour être une lumière, et la lumière brille dans les ténèbres.

Oui, cela est bien plus facile de rester entre chrétiens. Mais là où la lumière brille le plus fort, c'est dans les ténèbres.

Son but n'était pas de vivre une vie confortable, mais de briller infiniment. Les ténèbres, Jésus en profite. Ce sont ces ténèbres qui Lui permettent de rendre la lumière de Dieu la plus visible, la plus glorieuse, la plus pure. Jésus n'était pas venu pour être une lumière entourée de lumière dans une petite salle fermée. Il était venu pour être la lumière dans les profondeurs du mépris, du péché et de la haine.

Il est venu pour briller là où il n'y avait pas de lumière. Pour donner de l'espérance à ceux qui n'en avaient pas. Pour mourir pour ceux qui n'avaient pas la vraie vie. Pour ouvrir les yeux des aveugles. Pour guérir les cœurs brisés. Pour sauver les âmes perdues.

Mais où trouver ces âmes errantes, que dans les ténèbres ? Ces cœurs brisés ? Ces gens aveugles ?



Dieu ne nous place jamais dans les ténèbres par hasard. On ne sait jamais qui peut être éclairé par notre lumière.

Jésus acceptait la réalité des ténèbres avec détermination. Oui, il y aura de la haine, mais cela en vaudra la peine parce que même dans le désert de ce monde, la grâce de Dieu peut faire pousser les germes de nouvelles vies.

Vivre dans le monde, mais n'étant pas du monde, c'est un défi difficile. Mais avant tout, c'est une opportunité.

4) Quatrième épreuve : les flots de l'opposition

Dans ce passage, on a vu que Jésus forme des disciples dans des circonstances peu favorables. Ensuite, il encourage ses frères, dans des circonstances peu favorables. Troisièmement, il est la lumière dans des circonstances peu favorables. Finalement, il enseigne dans des circonstances peu favorables.

Sa quatrième épreuve, ce sont les flots de l'opposition.

¹⁰ Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non pas en se montrant, mais [comme] en secret. ¹¹ Les Juifs le cherchaient pendant la fête et disaient: «Où est-il?» ¹² Dans la foule, on murmurait beaucoup à son sujet. Les uns disaient: «C'est un homme bien.» D'autres disaient: «Non, au contraire, il égare le peuple.» ¹³ Personne, toutefois, ne parlait ouvertement de lui, par crainte des chefs

juifs. ¹⁴ C'était déjà le milieu de la fête lorsque Jésus monta au temple et se mit à enseigner.

Finalement Jésus prend la route pour Jérusalem. Mais il ne rejoint pas les groupes de pèlerins qui partent de Galilée. Il y va incognito.

Jésus, par souci des Ecritures, devait se rendre à la fête pour accomplir la loi. Mais, la fête des Tabernacles dure une semaine entière, et cela devient dangereux. Etre identifié dans Jérusalem pendant ce temps de tumultes et de confusions, c'est dangereux. Le prochain rassemblement national comme celui-ci sera la Pâques et sa mise à mort.

Jésus anticipe. C'est pour cela qu'il ne se met à enseigner qu'au milieu de la semaine. Le temps que les leaders l'apprennent, envoient des gardes, huissiers ou officiers, selon les traductions, et reviennent, les gens auront repris leurs occupations et Jésus restera en sécurité quelques mois supplémentaires.

Jésus marche sur des œufs. Bien sûr il fait pleinement confiance en Dieu, mais d'un autre côté, notre grand sacrificateur est aussi un grand planificateur.

Pour faire la volonté de Dieu et y être fidèle, Il doit lui aussi avoir un plan. Il doit avoir une certaine stratégie. Il doit marcher avec sagesse et discernement. Il doit être sobre d'esprit et doit mesurer ses actions et leurs portées. Il doit vivre avec discipline.



Et là il arrive à Jérusalem. On oublie parfois que la première chose qu'a faite Jésus au commencement de son ministère a été de renverser des tables. Jésus à Jérusalem, c'est toujours sensible. Il est jaloux pour sa ville et pour son Temple.

Et les gens débattent. Oui, il est bien ce Jésus. Non, il n'est pas bien, il ne suit pas le système, il est dangereux. Tout ce fait discrètement, par crainte des leaders juifs.

Et que fait Jésus ?

Il attend le moment propice, Il s'investit à fond dans son ministère. Il ne compromet ni son enseignement, ni son zèle. Mais il prend en compte le timing. Avec le bon timing, il a déjà battu ses adversaires.

Une fois de plus Jésus est mis à l'épreuve, plongé dans une situation défavorable. Humainement parlant, tout semble aller contre lui. Les leaders veulent le mettre à mort, il est limité dans son ministère public, limité dans son ministère privé et pourtant Il reste fidèle. Et il enseigne avec puissance.

Et en fin de compte, des gens se convertissent. Au verset 31, des gens croient. Des gens sont bouleversés. Les gardes qui viennent plus tard pour le chercher sont abasourdis par son enseignement.

Et une fois de plus, Jésus ressort victorieux de ces épreuves en saisissant l'opportunité de servir le Seigneur au lieu de se décourager. Il transforme les ténèbres en lumière.

Je me dis : Quel Sauveur nous avons ! Oui Jésus, on sait que l'on est loin d'être comme toi, mais qu'est-ce que tu nous donnes comme envie de te suivre !

Il y a un homme qui a vécu au Guatemala comme missionnaire au début du siècle dernier. On disait de lui qu'il n'avait qu'un but : annoncer l'évangile à un Indien de plus. Son zèle le mena cependant en prison, car à l'image de Jean Baptiste il n'avait pas honte de condamner les péchés du système et du dictateur au pouvoir.

En chemin vers la prison, il remit au policier l'escortant son Nouveau Testament, en lui disant : « je ne sais pas ce qui va m'arriver, mais je connais ma destination finale. Toi, jeune homme, tu ne sais pas où tu vas. Tu auras besoin de ceci. » Ce policier s'appelait Antonio.

Pendant son emprisonnement, le missionnaire, Paul Burgess, reçut un courrier de son épouse. Elle venait d'accoucher, l'enfant était mort à la naissance. Lui était en prison, elle était seule avec leurs cinq enfants et portait le deuil de son nouveau né.

Après quelques temps, il sortit de prison et continua son ministère. Plusieurs années s'écoulèrent. Un jour, de passage dans une ville, après avoir prêché dans une église, il se rendait vers sa chambre d'hôtel, lorsqu'il vit une église ouverte qu'il n'avait jamais vue auparavant. Il y entra. Le culte était encore entrain de se dérouler, et il y avait près de 250 personnes. Il s'assit tranquillement au fond, quand l'orateur s'interrompit.



« Vous savez » dit le pasteur. « J'avais beaucoup de choses à dire aujourd'hui, mais il y a quelqu'un d'autre ici présent à qui j'aimerais laisser sa parole. Il y a 17 ans, il était en route pour la prison, moi pour l'enfer. Il m'a donné la Parole de Dieu qui a fait de moi l'homme que je suis aujourd'hui. »

Paul Burgess était mon arrière grand-père. Comme nous tous, il est passé à travers beaucoup de vallées. Mais au ciel, je peux vous assurer que lorsque je le rencontrerai il me dira la même chose que nous dit l'apôtre Paul. Nous ne pouvons sous-estimer les bénédictions éternelles de ces vallées.

Conclusion

La montagne semble toujours plus grande depuis le creux de la vallée. De même, la grandeur de Dieu n'est que plus évidente depuis la vallée de nos épreuves. Sa joie n'est que plus triomphante que dans l'épreuve, sa grâce évidente dans notre faiblesse.

Je finis avec un poème, écrit en ouverture d'un livre de prières puritaines :

*Seigneur, élevé et saint, doux et humble,
Tu m'emmènes dans la vallée des visions,
Où je vis dans les profondeurs, mais te vois dans les hauteurs
Cerné par les montagnes du péché je contemple ta gloire*

*Apprends-moi le paradoxe que le chemin vers le bas est le
chemin vers le haut
Que d'être abaissé, c'est d'être élevé*

*Que l'esprit contrit est l'esprit réjouissant
Que l'âme repentante est l'âme victorieuse,
Que de ne rien avoir c'est de tout posséder
Que de porter la croix c'est de porter la couronne
Que de donner, c'est de recevoir
Que la vallée est le lieu des visions
Seigneur, pendant le jour des étoiles peuvent être vues des
puits les plus profonds
Et plus le puits est profond, plus les étoiles brillent
Aide-moi à trouver ta lumière dans les ténèbres
Ta vie dans ma mort
Ta joie dans ma peine
Ta grâce dans mon péché
Tes richesses dans ma pauvreté
Ta gloire dans ma vallée.*